

9 PHOTOGRAPHES VIDENT LEURS SACS

Mais avec quoi travaillent les pros du reportage ?

C'est la question que vous n'arrêtez pas de vous (et de nous) poser. A juste titre d'ailleurs, car le reportage photo est un des rares métiers où celui qui l'exerce choisit ses propres outils. Ceux avec qui il se "sent" le mieux, qui correspondent à sa vision, bref le reporter se fait un équipement sur mesure. Et c'est là où amateurs et professionnels se rejoignent dans leurs mentalités : ils sont chacun à la recherche perpétuelle de l'équipement idéal, celui où rien ne manquera à la dernière minute pour faire LA photo.

Mais comme pour la technique photographique, l'art de composer le "fourre-tout idéal" ne s'apprend qu'avec la pratique. Le meilleur moyen pour commencer est déjà de se poser la question "pour quel genre de photo je m'équipe ?".

Pour vous aider dans votre choix, Photo Reporter est allé demander à des reporters de différents genres (spectacles, news, magazine etc...) de vider leur sac photo et d'expliquer leur choix. Bien sûr, faire de la photo n'implique pas d'avoir autant de matériel (certains se soignent pour la "scoliose du photographe") mais à partir des "équipements idéaux" de ces reporters, pour un genre de photo donnée, vous pourrez vous faire une idée de ce qu'il vous faut comme matériel pour vous exprimer photographiquement. Et pourquoi pas vous préparer à être un jour un reporter.

Paul KHAYAT



L'EQUIPEMENT "SPECIAL SHOW-BIZ" DE NOEL QUIDU

Ce reporter de 28 ans s'est spécialisé, depuis deux ans et demi qu'il travaille à Interpress, dans les photos de spectacles divers tels le théâtre, les concerts rock, et les tournages de films. Mais le spectacle cela ne se passe pas uniquement sur scène ou sur un plateau de cinéma, il faut aussi réaliser des "close-ups" c'est-à-dire des rendez-vous photographiques avec des vedettes. Pour cela Noel Quidu a choisi un équipement polyvalent, aussi bon pour un tournage de dramatique télé (85 mm très ouvert et blimp, voir plus bas) que pour un concert de rock ou un close-up avec le maintenant inévitable 300 mm/2,8 qui donne un look si particulier (sujet complètement détaché du fond).

Emploi du temps de Quidu au mois de Juillet : Tournage de films à la Cinécita (Rome) avec Miou-Miou, Vittorio Gassman, dans "La vallée des peupliers".

Close-up sur Macha Meril. Matériel de Noel Quidu : 2 Nikon F3 moteur - 1 Nikon F2. Objectifs Nikon : 20 mm/3,5 - 28 mm/2 - 35 mm/2 - 55 mm/1,2 - 85 mm/1,4 - 180 mm/2,8 - 300 mm/2,8. 1 Leica M2 avec un 35 mm/2 Summicron. Une cellule Minolta Autometer III. Des filtres UV, polarisant, soft, ainsi que du tulle et un élastique pour le fixer sur l'objectif. 1 flash Rollei 36 RE - 1 flash Metz 45 CT 5 - 1 monopode. Un blimp (à l'extrême gauche près du 300 mm) qui sert à insonoriser les boîtiers sur un tournage. 1 fourre-tout Domke, 1 fourre-tout Tenba, 1 compte fils. 1 gant en coton pour trier ses diapos.

On remarquera les grandes ouvertures de l'ordre de 1,4, voire 1,2 qui, d'une part, facilitent la mise au point en lumière faible et d'autre part sont très utiles sur un tournage de film où la lumière n'est pas toujours très puissante et où le flash est bien sûr interdit. Pour les cas limites, Quidu sort son Leica M2 avec son 35 mm/2 summicron qui lui permet de prendre des photos au 1/4 de seconde à pleine ouverture sans problème. Les filtres soft et le tulle servent à adoucir certains visages car, quelquefois, la lumière des Balcons que Quidu emploie est trop "dure" (contraste). Enfin le blimp est une sorte de caisson pour isoler les boîtiers moteurs parfois trop bruyants.



LE SAC "AU CAS OU" DE JACQUES TORREGANO :

Le jour où Photo Reporter a surpris Jacques Torregano (34 ans, reporter à l'agence Sipa), il n'avait pas de photos particulières à faire. Il avait donc sur lui un équipement minimum pour faire face à n'importe quelle situation du style "urgence parisienne" comme un attentat ou une conférence de presse. Mais il avait quand même sur lui son tout nouveau passeport européen ainsi qu'un horaire Air France, on ne sait jamais... Torregano a quand même eu un mois de juillet marqué par les catastrophes du Le Havre-Paris et surtout de Tesero en Italie.

Matériel de Jacques Torregano : 1 Leica M4 noir avec un 35 mm/1,4 - 1 Leica M4 chromé avec un 21 mm/3,4 et son viseur - 1 Nikon FE 2 motorisé équipé d'un 28 mm/2 - 1 Objectif Nikkor 85 mm/1,4 - 1 Objectif Nikkor 180 mm/2,8 - Une cellule Minolta Autometer III. Des films lumière du jour et artificielle. Un flash Vivitar 285. A part son 21 mm Leitz pour son Leica M4, tous les objectifs de Torregano ont des ouvertures inférieures à 2. Préférant les photos "en ambiance", il a donc choisi des objectifs super-lumineux. On remarquera le mélange Leica-Nikon : Leica pour les courtes focales et Nikon pour les télé (85 et 180).



LE FOURRE TOUT ECO-SOCIAL DE LAURENT REBOURS :

Laurent Rebours (29 ans, depuis 4 ans à Sipa) s'est spécialisé dans les reportages à caractère social (grèves, manifs, etc...), mais appartenir à une grande agence comme Sipa c'est être aussi capable de tout faire. Ainsi en Juillet, l'actualité sociale et politique étant un peu en sommeil, Rebours a été envoyé à Tesero pour couvrir la catastrophe qui a endeuillé l'Italie, et il a suivi, au début du mois, la visite du roi Juan Carlos en France.

Matériel de Laurent Rebours : 2 Canon A-1 motorisés - 1 Canon AE-1 program. Objectifs Canon : 24 mm/2,8 - 35 mm/2,8 - 50 mm/1,2 - 100 mm/2 - 200 mm/2,8 - 300 mm/4. Multiplicateur de focale 1,4 X. Un flash Rollei 36 RE avec un accu supplémentaire. Un flash Vivitar 285. On aperçoit en bas à droite son brasseur de presse en cuir marron très utile dans les manifestations.

Les boîtes bleues contiennent un assortiment de films. Le sac (à droite) est un Domke.

Laurent Rebours, avec ses trois boîtiers et six objectifs, peut faire face à pratiquement toutes les situations. Grâce à son multiplicateur de focales, il peut transformer son 200/2,8 en 280/4 ou son 300/4 en 420/5,6 car il ne perd qu'un diaphragme.



LA PANOPLIE A TOUTE EPREUVE DE FREDERIC REGLAIN :

Ce photographe de 25 ans a appris le grand reportage à l'agence Gamma. Papparazzi au début de sa carrière, il l'est un peu resté dans l'âme et s'est illustré dans l'affaire Gregory qu'il a suivie pendant presque tout le mois de Juillet. Reglain prend son équipement très au sérieux et essaie d'avoir le meilleur dans chaque focale. Nikoniste convaincu, il possède "la Rolls" du reportage parmi ses quatre boîtiers moteur : le Nikon F3 Press. Peu connu du public, c'est un boîtier F3 qui peut marcher sans pile et dans les pires conditions de chaleur ou de froid. Dans le même style de boîtier à toute épreuve, on peut trouver le fameux F3 Titan (renforcé) dans le sac de Reglain.

Côté optiques, il possède une gamme que l'on pourrait qualifier de "passe-partout tendance grandes ouvertures" grâce aux 28/2, 35/1,4 et 85/1,4 tous record dans leur catégorie. Le fait de posséder des objectifs aussi ouverts ne signifie pas qu'on les utilise toujours à pleine ouverture, mais une optique qui a pour diaphragme maximum 1,4 donne généralement le meilleur d'elle-même à partir de 4-5,6.

Matériel de Frédéric Reglain : 1 Nikon F3 press motorisé - 1 Nikon F3 titan motorisé - 1 Nikon FA motorisé - 1 Nikon FE 2 motorisé. Optiques Nikon : 20 mm/3,5 - 24 mm/2,8 - 28 mm/2 - 35 mm/1,4 - 55 mm Macro - 50 mm/1,2 - 50 mm/1,4 - 85 mm/1,4 - 180 mm/2,8 - Zoom 80-200/4,5 - 300 mm/4,5 IF ED. Multiplificateurs de focale TC 14 et TC 200. Une cellule Minolta Autometer. 3 flashes Rollei 36 RE. Une radio Sony 7600 D qui, en plus des ondes courtes (pratique à l'étranger), grandes et moyennes, sert aussi de réveil-matin.



L'OPTION LONGUES FOCALLES DE FREDERIC STEVENS :

A 22 ans, Frédéric Stevens fait partie des benjamins de Sipa. Entré à l'âge de 20 ans dans la grande agence, il a commencé, à ses débuts, par prendre tous ce que ses aînés lui laissaient. Peu à peu, il s'est spécialisé dans les reportages sociaux et politiques. Arrivé dans le métier au moment où le 300 mm se répandait de plus en plus (le fabuleux 300/4,5 IF ED compact et léger de Nikon n'y est pas pour rien), il a choisi d'avoir les deux 300 "vedettes" : le 4,5 et le 2,8. Il ne les transporte pas tous les jours mais les utilise très souvent pour des portraits "serrés" ou des photos de sport. Côté boîtiers, il a ses deux F3 (un pour le noir, l'autre pour la couleur ou les deux en couleur pour les sujets magazine). Stevens (voir liste plus bas) n'est pas un amoureux des grands angles, mais c'est un adepte du 35 mm (il en a deux) que beaucoup considèrent comme leur objectif normal. Le fait d'en avoir deux lui permet d'assurer la couverture d'un même événement en noir et en couleur et d'avoir des photos pratiquement identiques. Même raison pour les deux petits télé (85 et 105) utilisés conjointement. Le 105 mm moins ouvert (2,5) est sur le boîtier chargé en Tri-X tandis qu'avec le 85/2 et son diaphragme de plus convient pour les films couleurs moins sensibles. Matériel de Frédéric Stevens : 2 Nikon F3 motorisés. Optiques Nikon : 28 mm/2,8 - 35 mm/2,5 - 35 mm/2 - 50 mm/2 - 85 mm/2 - 105 mm/2,5 - 180 mm/2,8. Zoom 80-200 /4-300 mm/4,5 IF ED - 300 mm/2,8 - 2 flashes Rollei 36 RE. Des piles pour moteur, et bien sûr, un horaire Air France.

Pour Frédéric Stevens le mois de juillet s'est déroulé ainsi :

Le 4 : soirée commémorative des 10 ans des accords d'Helsinki.

Les 6 et 7 : Open de France en Golf à St Germain en Laye.

Le 10 : Conseil des ministres.

Du 10 au 14 : Rafting aux Arcs.

Du 16 au 19 : Boris Becker en vacances en Suisse.

Le 21 : Soirée Hinault au Club 78 pour sa victoire au tour de France.

Le 24 : Conférence de presse de Laurent Fabius sur l'Afrique du Sud.

Le 25 : Visite de F. Mitterrand au barrage de Chambaux.

Pour le golf et le rafting, les 300 mm ont fait merveille, quant au reste (conseil des ministres, etc...) c'est plutôt au 35 mm et petits télé que Stevens a travaillé.



LE RATELIER GRAND MAGAZINE DE ERIC BOU- VET

A 24 ans, Eric Bouvet (depuis deux ans chez Gamma) est un passionné de grands sujets magazines en couleurs. Du Pôle Nord au fin fond de la Chine, les civilisations et les paysages le passionnent. Il préfère les sujets de fond au news où l'on n'a pas le temps de composer des images. Il part souvent plusieurs semaines après avoir préparé longuement ses sujets. Amoureux des super-grands angles, il en possède deux qui méritent le détour : le 16 mm/2,8 et surtout le 15 mm/3,5 dernière limite avant le fish-eye, mais qui donne quand même une image rectangulaire. Etant fanatique de la Kodachrome, ce super grand angle n'ouvrant qu'à 3,5 est la seule concession de Bouvet, sinon aucune autre optique n'a une ouverture inférieure à 2,8. Côté flash, Bouvet s'est équipé en Metz et s'est procuré le fameux accu Quantum qui augmente la capacité de ses torches. Doubulant pratiquement tous ses sujets en noir et blanc, quatre boîtiers ne sont pas en trop.

Matériel de Eric Bouvet :

1 Nikon F2 motorisé, 2 Nikon FM2 motorisés, 1 Nikon FM motorisé. Optiques Nikon : 15 mm/3,5 - 16 mm/2,8 - 24 mm/2 - 35 mm/2 - 50 mm/2 - 105 mm/2,5 - 180 mm/2,8 - 300 mm/2,8 - 1 doubleur TC 200. 2 flashes Metz 45 CT 1 avec un accu Quantum. Du matériel d'entretien (tournevis, poire, Opinel, etc...). Une radio. Le tout dans notamment un sac de pêche Liddesdale et une "banane" pour les films.

Emploi du temps en Juillet :

Du 2 au 19 : Reportage dans le Paris-Pekin plus neuf jours en Chine.

Le 23 : Suit, dans un avion militaire, l'arrivée de la transatlantique à planche à voile en double.

Le 24 : Visite de Yvon Gattaz à l'Elysée.

Le 25 : Visite de F. Mitterrand au barrage de Chambaux.

Du 26 au 28 : Concerts rock à Athènes

Comme on le voit, entre deux sujets magazine, Eric Bouvet fait aussi de l'actualité. Pour son reportage en Chine, il avait emporté tout son matériel, par contre pour Gattaz à l'Elysée deux boîtiers et les 24,35 105 et 180 mm ont suffi. Le 15 mm est mal accepté par les journaux politiques : on ne reconnaît plus personne !



LEGER ET COMPLET : LE SAC DE DANIEL STAQUET

Un peu en marge de l'agence Collectif où il est depuis deux ans, Daniel Staquet s'est spécialisé dans les familles princières, sans dédaigner le news qu'il pratique de temps en temps. C'est un "Olympiste" convaincu par la légèreté du matériel et la qualité des optiques. Faisant la plupart du temps des "rendez-vous", il n'a pas besoin de beaucoup d'objectifs car il peut choisir ses angles et son recul. Il travaille en général avec la palette 35-50-100 qui correspond à groupe plan américain portrait. Il garde ses gros "cailoux" (200 et 300) pour les cérémonies où on ne peut pas bouger comme on veut. Il a toujours avec lui son Leica M3 équipé d'un 50 mm à la finesse de MAP incomparable. Côté flash, son Metz lui suffit amplement, la plupart de ses close-ups étant réalisés en extérieurs.

Matériel de Daniel Staquet :

1 boîtier Olympus OM 1 motorisé, 1 boîtier Olympus OM 2 motorisé. Optiques Olympus : 24 mm/2,8 - 35 mm/2,8 - 50 mm/1,8 - 100 mm/2,8 - 200 mm/4 - 300 mm/4,5. 1 Leica M3 avec un 50 mm/2, 1 flash Metz 45 CT1. Un magnétophone à micro cassettes. Un bloc-notes. Le tout dans un sac Domke.

Emploi du temps en Juillet :

Le 4 : Soirée Sammy Davis Jr.

Les 5 et 6 : Commande pour un magazine de routiers.

Le 8 : Débarquement du Le Havre-Paris.

Les 9 et 10 : Magazine sur les ULM.

Les 12 et 13 : Obsèques de la Princesse Charlotte à Luxembourg.

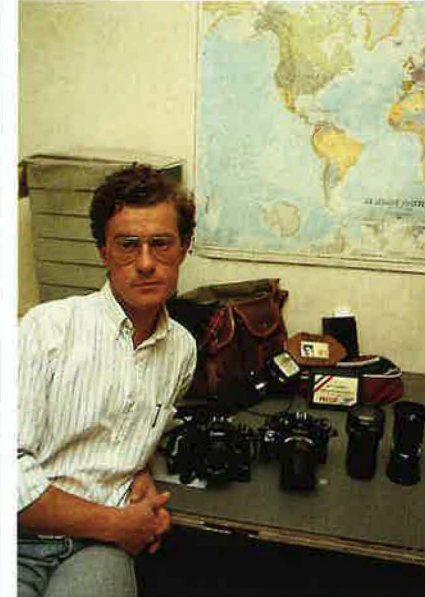
Le 18 : Close-up sur Héliène de Yougoslavie.

Les 20 et 21 : Fête Nationale belge.

Du 22 au 25 : Défilés de mode à Paris.

Du 26 au 28 : Reportage sur le polo de Windsor.

Du 29 au 31 : Reportage sur les pompiers de Marseille. Comme on le voit, ce sont les allées et venues des familles princières qui rythment la vie de Daniel Staquet. Au polo de Windsor, le 300 mm a fait merveille ainsi qu'à la fête nationale belge où la presse avait ses emplacements réservés. Pour la mode, les 35 et 50 (qui ne déforment pas) sont les plus utilisés.



LE "SPECIAL PARIS" DE CLAUDE GRANVEAUD- VALLAT

Tous les matins, avant de partir de chez lui, Claude Granveaud-Vallat regarde son emploi du temps et remplit son sac de chasse en fonction de ce qu'il a à faire. Pour ce photographe de l'agence Collectif spécialisé dans le news et le social, le fait de posséder un 300 mm/2,8 ou un 24 mm/2 n'implique pas qu'il faille les transporter continuellement. Aussi, le jour de la visite de Photo Reporter il avait sur lui son "Spécial Paris", c'est-à-dire un matériel à tout faire, de la sortie du conseil des ministres au petit magazine.

Matériel de Claude Granveaud-Vallat :

2 Canon A1 motorisés. Optiques Canon : 28 mm/2 - 35 mm/2 - 50 mm/1,4 - 85 mm/1,8 - 200 mm/2,8. 1 flash Rollei 36 RE.

Le tout dans un sac de chasse et les films dans une "banane". Pour les reportages plus importants il a aussi chez lui un 300 mm/2,8 ainsi qu'un 20/2,8 un 24 mm/2 et un zoom 70-210/4.

Hormis le 200, déjà très ouvert avec son 2,8, Granveaud-Vallat n'a que des optiques super lumineuses. Ce choix s'explique par le fait que, même en fin d'après-midi en hiver, grâce à ces ouvertures record, il peut encore faire de la Fuji 100.

Mais Granveaud-Vallat ne se contente pas de "faire du Paris", son emploi du temps de Juillet le prouve :

Le 2 : Arrivée des otages américains à Francfort.

Le 4 : Soirée UNICEF.

Le 6 : Open de France en Golf à St Germain en Laye.

Le 8 : Visite de Juan Carlos à Paris.

Le 10 : Conseil des ministres.

Le 11 : Close-up sur un architecte qui expose à Beaubourg.

Le 13 : Enterrement de la Grande Duchesse Charlotte du Luxembourg.

Le 16 : Arafat à Tunis.

Du 19 au 21 : Catastrophe du barrage de Tesero en Italie.

Le 23 : Défilés de mode.

Le 24 : Georgina Dufoix visite l'hôpital de la Salpêtrière.

Pour l'arrivée des otages ou l'open de golf, par exemple, le 300/2,8 est bien sûr à la tâche. Quant à la catastrophe de Tesero, les recherches ayant aussi lieu la nuit, le 24/2 était le mieux adapté.



LE FOURRE-TOUT SUPER- NEWS DE PIERRE GLEIZES

Quand on appartient à une agence télégraphique comme l'Associated Press qui vit en prise directe avec l'actualité, il faut s'attendre à tout, être prêt à aller partout. C'est le cas de Pierre Gleizes, le dernier entré à AP Paris (il y est depuis huit mois). De la mode aux catastrophes en passant par le conseil des ministres et les championnats de boxe, à l'AP la polyvalence est de rigueur. Tout couvrir tout le temps telle semble être la devise de Pierre Gleizes. Son emploi du temps de juillet se passe de commentaires :

Le 1er : Rencontre George Bush-Laurent Fabius.

Le 2 : Rencontres Roland Dumas-Alexander Haig et Mitterrand-Bush.

Du 3 au 8 : Grand prix de France au Castellet.

Le 8 : Juan Carlos à l'Elysée.

Le 9 : Suite de la visite de Juan Carlos.

Le 10 : Le dollar à la bourse, grève des bagagistes à Roissy, et congrès arménien.

Le 11 : Patrick Baudry à la tour Eiffel.

Le 12 : Suite du congrès arménien, mode avec Per Spook.

Le 13 : Arrivée du premier ministre japonais à Orly et Bubka passe 6 m à la perche.

Les 14 et 15 : Championnat de boxe à Monaco et Nikkaia à Nice.

Les 17 et 18 : Mode à Paris.

Les 20 et 21 : Championnat de France moto au Mans.

Du 22 au 25 : Défilés de mode à Paris.

Matériel de Pierre Gleizes :

(Une partie de son équipement est entreposée à son agence, il s'agit d'un Nikon FM moteur, d'un Nikonos et des optiques suivantes : 35/2,5, 50/2,8 macro, 105/2,5 et 300/4,5)

Sur la photo on peut voir : 2 Nikon FE 2 avec moteur, 1 Nikon FE, 1 Minox 35 GL, 1 Autofocus Nikon. Optiques Nikon : 20 mm/3,5 - 85 mm/1,4 - 180 mm/2,8 - 300 mm/2,8. Zoom 28-50 mm/3,5 - Zoom Tokina 80-200 mm/2,8 - 1 flash Metz 45 CT1 - 1 flash Sunpak 36 FD. Un sac Domke et une banane pour les films.

En plus de tout cela, Pierre Gleizes a ce qu'on pourrait appeler une "valise d'assistance" qu'il emporte en reportage, elle contient : Un compte-fils. Un câble flash de recharge. Des accus et un chargeur. Une peau de chamois. Une agrafeuse et un stylo marqueur. Des punaises, des trombones et des élastiques. Un blaireau soufflant pour nettoyer le matériel photo. Une pince à épiler et des tournevis pour les petites réparations. Une lampe de poche. Des cartes routières. Les photographes d'agences télégraphiques ayant aussi à faire leurs textes et à monter parfois un labo tout seuls, il faut être prêt à toute éventualité ; d'où tous ces accessoires.